

PODCAST FRENCH TO GO

Saison 5 - Episode 192 LIGHT

Habiter ailleurs : le rêve... et l'envers du décor

Je ne sais pas si vous avez déjà habité dans un pays étranger, dans un pays différent de votre pays. Si oui, je pense que vous allez comprendre plus facilement cet épisode. Parfois, dans la vie, on décide de s'installer dans un autre pays. On décide de déménager, d'aller habiter dans un autre pays. Parfois, c'est pour le travail. Parfois, c'est juste notre décision. On décide de s'installer à Paris ou en Provence, par exemple. Quand on prend cette décision, quand on décide ça, on réfléchit beaucoup avant. Mais on voit souvent les choses positives. On ne pense pas beaucoup aux choses négatives. Et puis, parfois, on ne sait pas. On pense qu'on connaît bien le pays, parce qu'on a visité cinq fois Paris, parce qu'on est déjà allés en Provence trois fois. Mais vous le savez comme moi. Visiter un pays ou une ville, être touriste dans un pays ou une ville, ce n'est pas la même chose qu'habiter dans cette ville tout le temps. Ce n'est pas DU TOUT la même chose. Enfin, c'est mon avis. C'est ce que je pense.

Je connais beaucoup de personnes qui ont pris cette décision, qui ont décidé d'aller habiter dans un autre pays. Je connais des personnes qui sont parties vivre aux Etats-Unis, j'ai des élèves qui sont partis vivre en France, notamment à Paris. Moi aussi, j'ai quitté la France pour un autre pays.

En fait, je crois qu'on se fait toujours des films. Ça veut dire qu'on n'est pas dans la réalité. On sait qu'il y a de l'administration, et que ce n'est pas facile de trouver un travail. On sait tout ça, mais on le met de côté. On ne veut pas trop y penser. On préfère penser à tout ce qui est beau.

Quand on décide de s'installer en Provence, par exemple, on imagine les jolis villages qu'on a visités et qu'on a vus, que tout le monde a vus dans les films. Nos amis et notre famille sont contents pour nous. Ils sont aussi un peu jaloux. "Ah... Vous allez habiter en Provence, quelle chance !" Je connais quelqu'un qui l'a fait. Mais il a compris assez vite que la réalité est moins belle que le rêve. Il a changé sa façon de parler. Il est passé de "ça va être génial" à "heu... ben... en fait, non". Oui, je sais, ça peut paraître bizarre, mais habiter dans un petit village de Provence, ce n'est pas toujours le rêve.

D'abord, il y a le problème de la langue. En France, la langue est souvent un vrai problème, parce que les gens parlent surtout français et ne parlent pas toujours anglais. Parfois, ils ne parlent pas anglais du tout. Imaginez une situation simple. Vous entrez dans une boulangerie. Vous dites : « Bonjour, je voudrais une baguette. » La boulangère vous sourit et tout va bien. Mais ensuite, vous continuez la phrase en anglais, parce que vous ne connaissez que ces mots en français, et là, tout change. La boulangère ne sourit plus. Elle ne comprend pas ce que vous dites, ou alors elle comprend un peu mais elle ne sait pas comment répondre. Parfois, elle essaie de parler anglais, mais c'est difficile pour elle. Parfois aussi, elle dit des mots en anglais avec beaucoup de mots en français. Et parfois, elle fait comme si vous n'aviez pas parlé anglais. Elle continue à parler en français, normalement, à vitesse normale. Mais il faut la comprendre. La dernière fois que la boulangère a parlé anglais, c'était peut-être à l'école, il y a très longtemps. Dans une boulangerie, ce n'est pas très grave. Ce n'est pas dramatique. Le vrai problème arrive quand vous devez chercher un appartement, acheter une voiture, aller chez le garagiste ou aller chez le médecin. Là, c'est plus compliqué. On ne peut pas toujours parler avec les mains ou montrer du doigt le problème. Et parfois, on ne comprend rien. On se sent perdu et on ne sait pas quoi dire ni comment expliquer ce qu'on a.

Je voudrais maintenant vous raconter une petite histoire. Une histoire vraie. Enfin, une petite anecdote. J'ai une élève qui s'est installée à Paris il y a quelques mois. Quand elle est partie vivre en France, on venait juste de commencer les cours de français ensemble. Elle ne parlait pas très bien français. Honnêtement, j'avais un peu peur pour elle. Je pensais que ce serait difficile pour elle de vivre en France, parce que, dans la vie quotidienne, il faut parler français pour beaucoup de choses.

Comme beaucoup de personnes qui s'installent dans un nouveau pays, elle est tombée malade quelques semaines après. C'est presque toujours comme ça. On change de pays, de climat, d'habitudes, de nourriture, et quelques semaines plus tard, on tombe malade. Donc, elle aussi est tombée malade et elle est allée chez le médecin. Elle s'est dit que le médecin parlait anglais. Mais non. Le médecin ne parlait pas assez anglais pour avoir une vraie conversation.

Mais le pire, ce n'est pas ça. Le pire, c'est que le médecin lui a fait la leçon. Il lui a dit que, pour vivre à Paris, il faut parler français. Il a dit qu'en France, on parle français. Il lui a demandé pourquoi elle n'avait pas appris le français avant de venir. Ce n'était vraiment pas gentil. Bien sûr, c'était la première et la dernière fois qu'elle est allée chez ce médecin. Ce qui est encore plus difficile dans cette situation, c'est que le médecin n'a pas montré d'empathie. Quand on est malade dans un pays étranger, on se sent souvent très mal. On est perdu. On ne sait pas comment expliquer ce qu'on a, nos problèmes, surtout dans une langue qu'on ne connaît pas bien. En plus, on ne connaît pas les médicaments. Les noms des médicaments sont différents de notre pays. Même si les médicaments sont souvent les mêmes, les noms changent, et ce n'est pas agréable. En plus, quand on est malade, on est un peu comme un enfant. On a envie d'être avec sa famille, avec ses proches. On veut que quelqu'un s'occupe de nous. On veut être compris. On veut que les gens nous parlent gentiment. On n'a pas besoin qu'un médecin nous donne des leçons.

Mais la langue n'est pas le seul problème. Il y a aussi l'intégration. Dans le sud de la France, par exemple en Provence, l'intégration n'est pas toujours facile. La Provence est une très belle région. Mais quand on y habite vraiment, la réalité est différente. Dans beaucoup de petits villages, on n'aime pas beaucoup les étrangers. Et quand je dis "étrangers", je ne parle pas seulement des personnes qui viennent d'un autre pays. Même les Français qui viennent d'une autre région sont souvent considérés comme des étrangers.

Quand on arrive dans un village, on est "l'Anglais", "l'Allemand", "le Portugais". Les gens ne vous appellent pas par votre prénom. Ils vous appellent par votre pays. Au début, ce n'est pas agréable. On a envie de faire partie du village, de la communauté. Mais ce surnom nous rappelle qu'on n'est pas d'ici, qu'on n'est pas encore accepté. Pour être vraiment intégré dans un village, il faut du temps. Beaucoup de temps. Parfois plusieurs années. Il faut faire des efforts, parler la langue, participer à la vie du village. Et petit à petit, les choses changent. Un jour, on ne vous appelle plus "l'Anglais". Un jour, quelqu'un vous appelle par votre prénom et vous dit : "Alors, Peter, quand est-ce que tu nous invites pour l'apéro ?" Et ce jour-là, on comprend qu'on commence enfin à faire partie du village.

Je voudrais dédicacer cet épisode à toutes les personnes qui ont quitté leur pays, pour quelques mois ou toute la vie, et qui se reconnaissent dans ce que je viens de raconter. Et si vous êtes au tout début de cette expérience, j'aimerais ajouter une dernière chose. Avec le temps, quand on vit longtemps dans un pays étranger, on change. Au début, on veut être accepté et on fait beaucoup d'efforts pour s'intégrer. Puis, un jour, on comprend que venir d'un autre pays fait aussi partie de nous. Ce n'est plus quelque chose de négatif. On apprend à vivre avec ça, tranquillement.

The French to Go Podcast is produced by French Carte - Delphine Woda / www.frenchcarte.com,
frenchcarte@gmail.com - Sound : <http://www.freesound.org/people/klankbeeld/>



Creative Commons Attribution – NonCommercial NoDerivatives 4.0 International License